Vidal-Boiron Louis TB Date : 05/10/2023

Devoir de Philosophie du 5 octobre 2023 : Sujet : Suis-je ce que mon passé a fait de moi ?

Ce sujet fait intervenir plusieurs notions importantes : perception de soi, existence, identité. Cette perception est possible en considérant son existence temporelle, à la lumière et son expérience, sa conscience ses connaissances, sa morale, sa raison. Si le passé a construit ma personne et mon identité, l'expérience de la vie va sans cesse les remettre en question, ouvrant de nouvelles perspectives et en modifiant la perception des choses. L'expérience de chacun conditionne une partie de son identité et détermine ses choix. C'est moi qui construit mon passé. J'ai une identité propre, fruit de mon histoire personnelle. Mais mon passé ne détermine pas toute ma vie. Le futur est une page blanche. Dans le passé structure-t-il mon identité et détermine-t-il ce que je suis ou au contraire joue-t-il un rôle secondaire dans la construction de mon identité ? Nous pouvons alors essayer de définir et de comprendre les termes évoqués.

I. Le passé conditionne le présent et le futur.

- Mon histoire constitue ce que je suis ; La somme de mes expériences passées, de mes souvenirs, stockés dans ma mémoire me permet de construire mon existence passée. Mon passé conditionne mes choix d'aujourd'hui.
- Il existe une continuité temporelle entre mon passé et mon présent. Ma conscience fait le lien entre les deux. Aucun moment de mon passé ne m'est étranger. Mon passé fait partie de moi.
- Si mon passé forge ma vie présente, alors je dois reconnaître que je suis privé de liberté. Si mon passé détermine mon présent, comment puis-je décider de mon présent et de mon futur ?

II. Je ne suis pas déterminé par mon passé.

- Je décide la signification que je donne à mon passé. Je vais l'interpréter après coup. Donc, la signification de mon passé n'est pas fixée.
- Je ne reçois pas mon passé en héritage, je le crée aujourd'hui. Je peux décider ce que je veux en faire. Je peux l'accepter en assumer la responsabilité ou repartir à zéro si je refuse ce passé.

Conclusion : Ainsi, si je suis ce que mon passé à fait de moi, je suis libre de choisir ce que je vais faire de mon passé.

Le temps : On peut considérer le temps comme une notion mathématique et physique : le lien entre le mouvement et l'espace. C'est la théorie de Newton. C'est une approche réaliste du temps : il est seccable, mesurable. Pourtant on ne peut situer son début et sa fin.
Le mouvement dans le temps est irréversible, à la différence du mouvement dans le temps. Pour Einstein, le temps s'écoule selon la vitesse de l'observateur. Il s'écoule plus lentement lorsque la vitesse est grande. On ne pense plus le temps seul, mais l'espace-temps. Donc cela veut dire que le mesure du temps est relative.
Sur un plan philosophique, il est très difficile de définir le temps. Nous pouvons exprimer le passage du temps, c'est-à-dire la succession du passé, du présent, de l'avenir. Pour Aristote, le temps est ce qui se mesure entre deux moments dans les changements observables dans la nature.
Le passé existe dans notre mémoire, le présent dans notre perception, et le futur dans l'attente que nous avons.
Le temps artificiel permet la vie en communauté. Il a une réalité artificielle, organisant les conventions sociales.

La conscience : c'est le sentiment de soi-même, la représentation mentale claire de l'existence. Il y a la conscience morale : être conscient de ses actes, il y a la conscience éveil : c'est la perception de la réalité et il y a la conscience savoir : par opposition à l'ignorance.
La conscience est réflexive, c'est-à-dire capable de réfléchir. L'esprit initie une action et en même temps de l'exécute. Ensuite, il mobilise ses savoirs acquis dans le passé pour résoudre un problème ou une difficulté du présent. La conscience est donc un pouvoir de réflexion.
La conscience réflexive est propre à l'homme, car elle lui permet d'évaluer son comportement avec fierté ou honte au contraire des animaux dont la conscience se limite au ressenti. Ils ne sont pas capables de morale.
« je pense donc je suis » (Cogito ergo sum) Descartes, ***Discours de la Méthode***.
L'inconscience est la privation de conscience. On est inconscient quand on est imprudent ou immoral. On l'est également quand on est endormi ou assommé.
Il ne faut pas confondre inconscience et inconscient. L'inconscient contient les pensées de chaque individu, débarrassées de tout concept de morale, refoulées au plus profond de l'esprit. Elles peuvent s'exprimer

pendant les rêves. C’est Freud qui a découvert et développer cette notion de manière scientifique.

L’existence humaine : L’homme n’est pas un être vivant comme les autres, comme une plante ou un animal. C’est le seul être conscient d’exister dans le temps. Il sait donc que la vie et bornée par la naissance et le mort. Cette perspective de la fin de la vie accompagne l’homme tout au long de son existence. Chacun va évacuer son angoisse de la mort avec ses propres moyens : par exemple profiter des moindres plaisirs, se tourner vers la religion etc…

La connaissance : Pour Platon, la connaissance n’est pas un contenu, mais la démarche entreprise par l’individu pour parvenir à ce contenu. C’est ce qu’il nomme la dialectique. Poser une question, trouver la réponse qui elle-même amener une autre question, une autre réponse etc… La pensée et la connaissance sont donc liées en tant que cheminement méthodique. La connaissance est une démarche active, une méthode (mot venu du grec signifiant chemin).
Lorsqu’elle est passive, c’est-à-dire uniquement transmise par la tradition, les médias, les politiques, elle est susceptible d’être fausse.
« Tout ce que je sais, c’est que je ne sais pas. »

La raison : faculté propre à l’homme de juger, de connaître et d’appliquer des principes. C’est la capacité de faire la différence entre le bien et le mal. La raison s’oppose aux sentiments, aux pulsions, au déraisonnable. Elle permet de comprendre et de connaître le monde qui nous entoure. Pour Aristote, il s’agit d’une faculté supérieure innée qui est le privilège de l’être humain.

Le devoir : C’est une obligation imposée par la morale, la loi, les conventions etc… Faire son devoir est donc agir moralement en s’orientant vers le bien. Agir moralement, c’est donc mettre à distance nos inclinations personnelles. Un acte véritablement moral doit être fait en dehors de toute contrainte extérieure (pas par crainte de la punition, crainte de Dieu etc…).
L’obligation doit être volontaire : on doit se soumettre volontiers à l’obligation de faire son devoir c’est-à-dire avec le consentement de la raison.

Isaac Newton : Mathématicien et physicien ?. Anglais. Né en 1643 – mort en 1727

Aristote : philosophe grec né en 384 avant JC mort en 322 avant JC

René Descartes : mathématicien, physicien et philosophe français né en 1596 – mort en 1650.

Sigmund Freud : neurologue autrichien né en 1856 – mort en 1939.

Platon : philosophe grec né en 428 avant JC et mort en 347 avant JC.